

Paris, le 3 décembre 2018,

Cher éleveur,

Depuis 3 ans et l'ouverture du marché japonais par Equid'Export, le cours de la viande de cheval a considérablement augmenté.

Le marché japonais a mis en évidence la capacité de nos acheteurs traditionnels à augmenter leur prix d'achat, tout au moins jusqu'à une limite comprise entre 2,5 et 3 euros (donnant à cette production un niveau de rentabilité comparable à celle des broutards). Cela nous permet également de réaliser que pendant des années, les cours étaient au plus bas parce que des intermédiaires exploitaient les éleveurs alors qu'en bout de chaîne, les acheteurs étaient capables de payer plus !

La SFET investit pour que ce prix soit préservé et qu'il évolue régulièrement en fonction des coûts de production. Notre stratégie a consisté à créer une structure commerciale, Equid'Export (un outil au service des éleveurs, appartenant à leur filière) dont l'objectif numéro 1 n'est pas de faire toujours plus de profits mais d'agir pour que partout en France la production des adhérents de ses ANR soit payée au meilleur prix.

Pour cela, le bras de fer en cours avec nos clients japonais doit être gagné. Ils n'achètent en effet que des chevaux négatifs à la piroplasmose et cherchent à isoler des zones où ils pourront concentrer leurs achats. S'ils y parviennent, c'est la mort assurée de l'élevage de chevaux de rente en France... et nous aboutirons à ce résultat grâce au comportement inconsidéré de quelques affairistes, éleveurs plus attirés par l'appât du gain que par la sauvegarde de l'extraordinaire patrimoine légué par leurs parents et marchands opportunistes n'ayant aucune vision du marché et de son évolution.

Cela nous semblait tellement évident que nous n'avions jamais pris le temps de vous expliquer pourquoi... nous allons le faire maintenant :

Après avoir testé quelque 3000 chevaux en à peine trois ans, Equid'Export a une connaissance unique du statut de la piroplasmose en France. Dans leur projet, les japonais envisagent de n'acheter des chevaux que dans les endroits où la piroplasmose est totalement absente. Cela veut dire qu'un éleveur dont un cheval aura été détecté positif ne pourra plus jamais vendre sur ce marché. Dès que cette information sera connue, ce sera pour lui un retour à la case départ avec une baisse considérable de la valeur de ses chevaux !

La réalité, c'est qu'aucun élevage en France n'est totalement à l'abri d'une contamination et que les zones réputées pour n'être soit disant pas touchées par la piroplasmose le sont tout de même suffisamment pour que les uns après les autres les éleveurs soient écartés du marché. Lorsque nos acheteurs japonais auront compris que personne en France n'est indemne, il leur restera à retourner s'approvisionner au Canada, à travailler avec la Pologne ou avec la Mongolie qu'ils sont déjà en train de prospecter.

COMMENT EVITER CELA ?

Equid'Export achète les chevaux par lots, les rassemble, les teste et ne communique jamais sur les résultats des chevaux testés. Les chevaux négatifs sont rassemblés dans une dizaine de ferme en France qui sont présentées aux acheteurs comme 100 % négatives. Les chevaux positifs sont redirigés vers l'utilisation, ou vers des fermes d'engraissement en Italie, Espagne ou Belgique. Bien sûr, c'est une stratégie coûteuse mais c'est la seule qui permette de préserver le débouché japonais avec un prix rémunérateur pour **tous** les éleveurs.

Attention, nous ne sommes pas en train de vous dire que vous devez absolument vendre vos poulains à Equid'Export ! Faites comme vous le voulez et comme cela est le plus pratique et le plus avantageux pour votre élevage. Par contre **n'acceptez jamais qu'un acheteur prélève des échantillons de sang chez vous, sur vos chevaux, sans vous les avoir achetés et payés** ! Cette procédure permet en effet à ce type

d'opérateur de se constituer une banque d'information sur votre élevage (sur votre dos) et vous prenez le risque de faire perdre durablement beaucoup de valeur à votre cheptel !

Pensez-vous en effet que les clients espagnols ou italiens, informés du statut sanitaire de votre élevage, continueront à acheter vos chevaux au prix fort (celui que leur impose actuellement le marché) ?

Le dernier risque pour la filière est que la différence de prix entre les chevaux positifs et négatifs encourage certains à masquer ou à falsifier des résultats d'analyse. Si nos clients découvraient de tels agissements, cela serait catastrophique pour l'image du cheval français et de ses éleveurs à l'étranger.

C'est pourquoi la SFET a demandé à Equid'Export de ne pas acheter, quelque soit le résultat des analyses, des chevaux qui ont déjà été testés. A partir de ce jour, nous tiendrons par ailleurs une liste des éleveurs ayant déjà fait tester des chevaux non vendus pour les exclure définitivement des achats d'Equid'Export.

J'en appelle donc à votre professionnalisme et à votre esprit de filière pour nous aider à maintenir les cours au plus haut dans l'intérêt de l'élevage de chevaux de trait français et de ses éleveurs.

En vous remerciant pour votre compréhension, je vous prie, cher éleveur, d'agréer l'expression de mes salutations les plus cordiales.

Eric Rousseaux



Président SFET